



La Couleuvre à collier

C'est le moment de se mettre à l'herpéto !

Le milieu de l'été et ses grosses chaleurs ne sont pas des plus favorables à l'observation des oiseaux. La nidification s'achève pour bon nombre d'espèces et la migration post-nuptiale ne commencera vraiment qu'à partir du mois d'août. Mais ce constat n'est pas à généraliser pour toutes les disciplines naturalistes, notamment l'observation des serpents !

Couleuvres et vipères, animaux « poïkilothermes » et « ectothermes » (ou plus vulgairement « à sang froid », ce qui est inexact puisque leur température varie), profitent de la chaleur extérieure pour maintenir leur corps à une température leur assurant un bon rendement énergétique.

Attention, en cas de canicule, les heures les plus chaudes de la journée sont à éviter, même pour la recherche des serpents. Chaque espèce possède même une « Température Maximale Critique » potentiellement mortelle si l'exposition est trop longue. Exemple, cette TMC est de 41°C pour la Vipère aspic.

5 espèces de serpents sont bien présentes en Côte-d'Or :

- ✓ la Couleuvre à collier *Natrix natrix*
- ✓ la Couleuvre verte et jaune *Hierophis viridiflavus*
- ✓ la Couleuvre d'Esculape *Zamenis longissimus*
- ✓ la Coronelle lisse *Coronella austriaca*
- ✓ la Vipère aspic *Vipera aspis*

Auxquelles il faut en ajouter 1 très rare :

- ✓ la Couleuvre vipérine *Natrix maura*

Et 1 dont la présence n'a jamais pu être confirmée avec certitude :

- ✓ la Vipère péliade *Vipera berus*

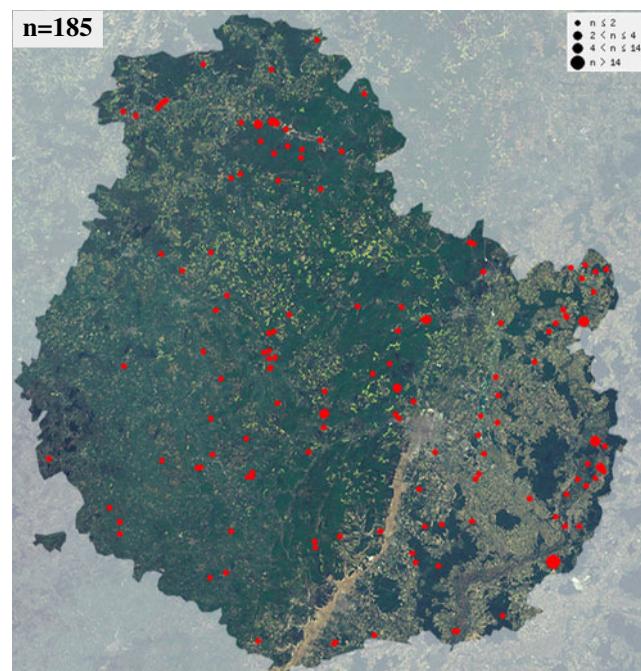


Natrix natrix, St-Seine-sur-Vingeanne (G.Bedrines)

Taille et identification : 1m10 à 1m60 (exceptionnellement 2m). Robe gris-olive, petites barres noires verticales et collier blanc-jaunâtre quasi complet bordé de 2 larges taches noires. Peut feindre d'être morte.

Habitat : semi-aquatique ; les jeunes individus fréquentent les eaux stagnantes (mares, lacs, plus rarement les rivières calmes), tandis que les adultes peuvent s'en éloigner et être vus dans des lisières, clairières, en pleine forêt, près des villages, dans des habitats rocaillieux, etc. La Couleuvre à collier est un serpent ubiquiste.

Présence en Côte-d'Or : très bien répandue et assez abondante (carte ci-dessous).



La Couleuvre verte et jaune

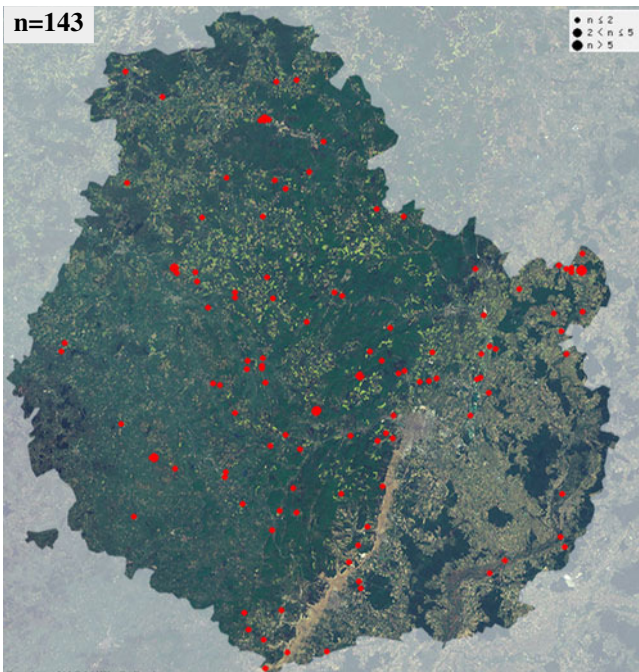


Hierophis viridiflavus, St-Maurice-sur-Vingeanne
(G.Bedrines)

Taille et identification : 1m10 à 1m30 (jusqu'à 1m50). Robe vert sombre à noire, parsemée de taches jaunes. Dessous blanc à jaune clair. Agressive mais totalement inoffensive.

Habitat : fréquente une large gamme d'habitats, dont les paysages de grande culture, et divers milieux buissonnants ou arborés. Les côteaux sont appréciés. A l'aise dans l'eau, même si on la retrouve assez peu en zone humide.

Présence en Côte-d'Or : bien répandue et assez abondante (carte ci-dessous).



La Couleuvre d'Esculape

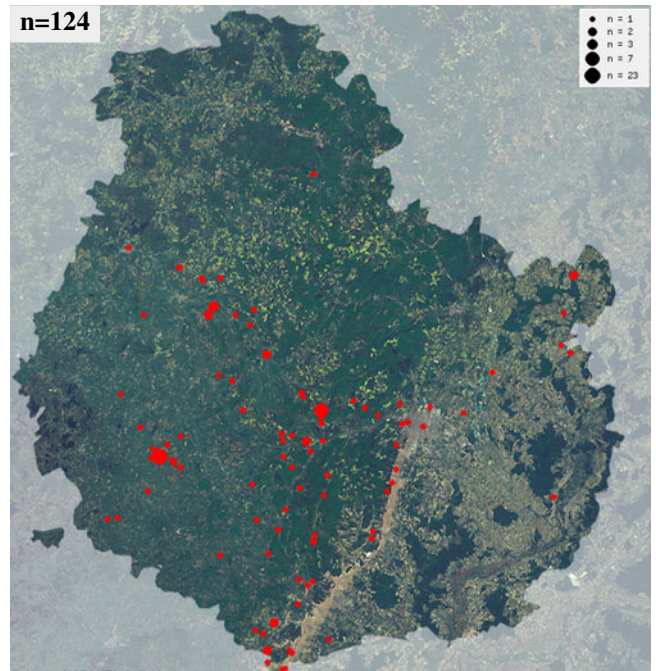


Zamenis longissimus, Flavigny-sur-Ozerain
(Frère R.M.Bancillon)

Taille et identification : environ 1m50 (jusqu'à 2m). Généralement brun olive, dessous jaune. Certains individus peuvent être constellés de petits points blancs. Les jeunes présentent une tache jaune de chaque côté du cou. Attention alors à ne pas la confondre avec la C. à collier !

Habitat : souvent repérée aux abords des villages, parfois en ville, dans les jardins et pénètre régulièrement les habitations. Arboricole, on la trouvera également en lisière des forêts, en zone rocailleuse, dans les prairies, bosquets...

Présence en Côte-d'Or : surtout présente dans le tiers sud-ouest du département : côte, arrière-côte et Auxois (carte ci-dessous).



La Coronelle lisse

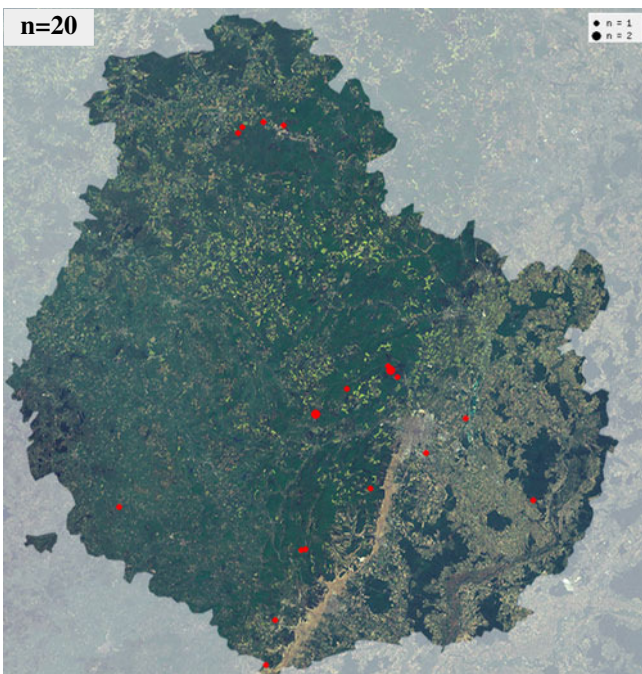


Coronella austriaca, Baulme-la-Roche (S.Desbrosses)

Taille et identification : 50 à 70cm. Coloration variable, de grisâtre à beige-orangé. Noter surtout le trait sombre caractéristique qui part de son museau et traverse son œil, ainsi qu'une tache sombre sur la nuque. Deux rangées de taches brunes sur le dessus du corps. Petite tête.

Habitat : apprécie les milieux rupestres : falaises, anciennes carrières, tas de pierres, murets, voies ferrées... mais elle se rencontre aussi sur les bords des chemins, sur les talus, etc.

Présence en Côte-d'Or : rare ; montagne dijonnaise, côte et arrière-côte. Egalement dans le Châtillonnais (carte ci-dessous).



La Vipère aspic

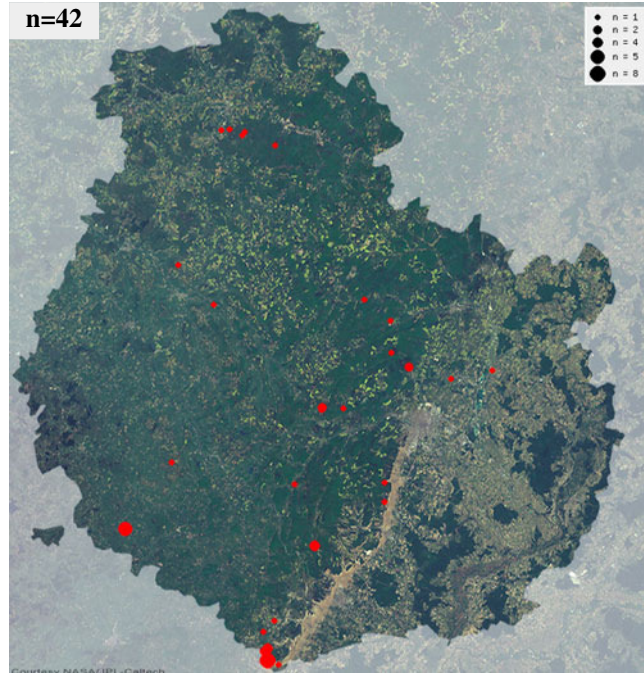


Vipera aspis, Baulme-la-Roche (G.Bedrines)

Taille et identification : jusqu'à 70cm (exceptionnellement 90cm). Trapue, museau retroussé et pupille fendue verticalement. Iris beige à doré. Couleur (du gris au rouge brique) et motifs sont très variables.

Habitat : espèce thermophile, l'aspic est à rechercher dans les zones bien exposées, rocailleuses et à végétation rase ou disparate : pelouses calcaires, abords des falaises, voies ferrées, forêts rases de plateaux, etc.

Présence en Côte-d'Or : peu commune ; semble absente ou presque de la plaine de Saône (carte ci-dessous).



La Couleuvre vipérine



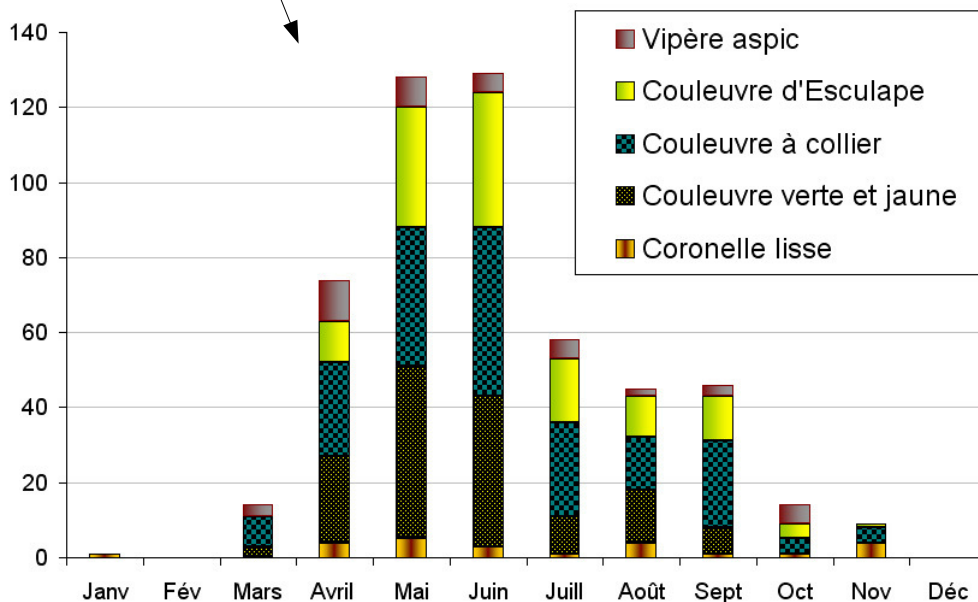
Natrix maura, Santenay (F.Spinnler)

Taille et identification : environ 50cm (exceptionnellement 90cm). Assez grosse tête, de forme triangulaire. Coloration allant du brun orangé au gris verdâtre, avec un motif en zigzag sur le dos rappelant les vipères, d'où son nom.

Habitat : couleuvre aquatique et essentiellement piscivore, la vipérine se rencontre dans les eaux courantes, ruisseaux et rivières.

Présence en Côte-d'Or : extrêmement rare ! Seulement 2 stations sont connues, en vallée de la Dheune où elle a été vue en 2002 et 2012, ainsi qu'en vallée de l'Ouche (2000).

Si la période estivale est favorable, la fin du printemps reste le meilleur moment pour partir à la recherche des serpents.



La Vipère péliade



Natrix berus, Pas-de-Calais (P.Dufour)

Taille et identification : dépasse rarement 65cm. Comme l'aspic, la robe est variable : brune, grise ou quasiment noire, avec un motif en zigzag bien marqué sur le dos. Noter alors le museau non retroussé et l'iris rougeâtre (avec pupille verticale). Gorge blanche, ventre sombre.

Habitat : espèce boréale, elle apprécie les milieux frais et/ou humide : tourbières, prairies humides, pâtures d'altitude.

Présence en Côte-d'Or : aucune donnée certaine, mais des milieux pourraient lui être favorables dans le Morvan, dans le Châtillonnais ou en vallée des Tille notamment (une petite population est présente dans ce même ensemble naturel côté Champagne-Ardenne). **Elle est donc à découvrir en Côte-d'Or !**

Sources :

Atlas des Reptiles de Bourgogne, Bourgogne-Nature Hors-série 12 (2012)

[Serpents de France \(site web\)](#)

A lire également :

Serpents d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, P.Geniez (2015)

Le Guide herpéto, N.Arnold et D.Ovenden (2014)

Bonnes observations à toutes et à tous !

Antoine ROUGERON
LPO Côte-d'Or

Avec le soutien financier de :

Conseil Général
www.cotedor.fr

Bourgogne
Conseil régional

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Direction régionale
de l'Environnement,
de l'Aménagement
et du Logement
BOURGOGNE

UNION EUROPÉENNE
Le POC (Plan de Cohésion) est financé par l'Union Européenne.
L'Europe s'engage en Bourgogne avec
le Fonds européen de développement régional.